## Devoir de composition française

Numéro d'inventaire : 2024.0.191

Auteur(s) : Fanny Moses (épouse Lantz)

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 12/04/1913

Matériau(x) et technique(s) : papier vélin | encre noire

**Description**: Une copie double et une moitié de copie double en papier vélin, à simple lignage avec marge. Sur la première page, apparaissent les mentions suivantes: "Ville de Paris; Enseignement primaire supérieur de jeunes filles; Ecole municipale Edgar Quinet 63, rue des Martyrs".

Mesures: hauteur: 22,5 cm; largeur: 17,5 cm

**Notes**: Il s'agit d'une rédaction de l'élève Fanny Moses, alors âgée de quinze ans. L'auteur est alors scolarisé à l'école municipale Edgar Quinet (école primaire supérieure de jeunes filles, actuel lycée du même nom) au 63, rue des Martyrs (Paris IXe), en 4e année division A2. L'observation du correcteur est rédigée à l'encre bleue. Sujet : Commenter cette devise écrite sur le fronton d'une école japonaise : "Nous ne voulons pas que le savoir nous rende étrangers au monde qui nous entoure".

Mots-clés : Rédactions Lieu(x) de création : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination: 6 p. dont 5 p. manuscrites

1/4

VILLE DE PARIS	ENSEIGNEMENT PRIMAIRE SUPÉRIEUR DE JEUNES FILLES
ÉCOL	E MUNICIPALE EDGAR QUINET 63, Rue des Martyrs, 63
Nom: Sanny Most	Paris, le 12 Avril 1918
Devoir de	Composition flançaise
0	BSERVATIONS DU PROFESSEUR
Note:     Place:   2V	Vans aver traité le sujet sous une farme négative C'ent buis abservé - les exemples sant
Temps:	ve'cus: mais le thyle jour mille TEXTE  beginnenter cette pende éclit soit le  fronton d'une écob japonaise: "April ne troulons pas que le savoit nous sende étangers au monde qui nous entoure".

	Après avoir regu une initiation souvent
, ,	penille set difficile nous nous sentans
1 1.	penior ser afficile nous nous senions
has been	enfin cafables de goûter une kagedie.
/ sour )	enfin cajables de gourer une nagedie
pas hier s	
CV	littélaise, de suivre un raisonnement
	d'arithmétique, de comparer deux sta-
~	
1 iles	tues, d'appleciel les génies différents
71 11	
Jan.	d'un Mozart et d'un Beethoven Molte
	, , , ,
1 as but	petit Savoir nous semble immente;
h - 1	
1 . 10 . 10	avec une ardeur enthousiable, nous nous
moderte	précipitons doins le domaine de l'ésprit, tout grand ouvert devant nous et
m - 1	beginitated down to domaine de l'obset
	priedjestores months de domaine de l'espre,
nn 1	Fout al and author do not moulet
2 mg	grand ouver devant nous es
1. st 10 1	nous délaissons un peu la vie seille,
- There	nous vieraissons un peu ra vie reelle,
er fruit	precipitons doins le domaine de l'esprit, tout grand ouvert devant nous et nous délaissons un peu la vie reelle, qui nous semble grise et monotone,
H I N	TOUCH TOUCH A FIFTURE TO THE TOUCH TOUCH
Jul.	Sour nous jeter dans la vie idéalement belle et noble que nous commençons à
	your nous jetter dans la vie idealement
1 1 imp	
1 elle vra	elle, et noble que nous commençous à
W14 - 0	
11 1 100 00 1	entrevoir : ainsi nous nous rendons
gette 12	ite in
noble	etrangeret au monde qui nous entouse.
w	10:16, 10 11.11
	lest dans la famille que cette
	1. 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
10 1	best dans la famille que cette tendance se marque d'abord toutes
040	les mamant se plaignent du pen
	11 / 11 / 11 / 1
Clark flus	d'emplessement que mettent leass ecolieres
Ol at 1	1 1, 000
C C C	leuis filled a & occupel des soins du
suifle !	leurs filles à s'occuper des soins du menage ; elles sont inquietes en voyant
full .	menage : elles sont inquietes, en voyat
	M. M. I- I
	guell affreux flavaux de conture nous
	quell affreux travaux de conture nous
	mprope
	to purpose
on the way to be a second	

De bien faisons, et songent aver telleul au moment grot mots vou nous aut ons une maison à dirigel. De bien April ce qui est des céclieres sont souvent gut de petits feres, que de contines dure ment repouble's après avoil demande qu'en A tout explique leurs problèmes ou qu'on leur saccommo de leur tablier dichile! Les invites, les visiteurs ne sont par-Sois quere miena accueillis : sous preterche de devoirs à termines, de Lévisions à Saile nous nous enferment dans notte chambre. It souvent à l'ardeur d'appren-Meur de s'ajoute encore le défit d'être débatratse d'une compagnie ennuyeute: met amis de not parents, les membres même de note famille ne nous interessent fas: bana les sont leurs idees, vulgaires les expressions qu'ils emploient : nous de ve nont peu a peu à ce naviant sébultat, voil ceux que nous aiment le plus devenil tout a fait ettangels. bien chesement le développement de note